

Lettre de Beckhy Godehurs à Émile Zola datée du 25 février 1898

Auteur(s) : Godehurs, Beckhy

Collection : [USA \(Lettres en français à Émile Zola\)](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteur(s)
","author_size_items":"16px","title_size_items":"24px"}}, new
UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) {
console.log('parsed metadata',
uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld',
uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Transcription

Texte de la lettre Francisco 25 février 98

1428 Webster.

Ajouté sur le côté :

Melle Becky Godehurs 1429 Webster 71

San Francisco Californie

Monsieur Émile Zola

Cher Maître !

Depuis le jour où plein d'une noble indignation vous avez jeté votre admirable cri de révolte, depuis le jour où, ainsi soulevé, vous avez renoncée (sic) à votre paix, à votre liberté pour entreprendre cette belle lutte, toute mon admiration et toute ma reconnaissance s'en sont allées vers vous !

J'ai voulu plus d'une fois contenter mon désir de vous exprimer mon enthousiasme, mais une sorte de timidité m'en a toujours empêchée.

Aujourd'hui qu'ils osent vous condamner à la prison, vous, noble cœur, vous héros, je n'hésite plus à vous envoyer de si loin le témoignage humble, mais ardent, d'une inaltérable admiration.

Je suis Juive, mais ce n'est pas à ce titre seulement que ma reconnaissance vous est acquise. Tout être humain, ami de la justice et de la vérité vous doit son hommage !

Comme Israélites, oui, certes, nous souffrons profondément dans notre dignité !

Nous voir redevenir les victimes d'injustes, de folles préventions, de la haine même et nous dire : « est-ce que tout cela va encore recommencer ! » _ Voilà qui est bien cruel, et, à cette heure, bien extraordinaire. Et c'est notre France aimée, adorée,

qui donne l'exemple de cette barbarie ? Et il a fallu qu'un homme, un héros, sacrifiât sa paix à la cause de la justice et de la vérité ! C'est sur cet autel

étincelant _ si étincelant que peu savent en soutenir l'éclat ! _ que vous avez immolé votre sereine tranquillité !

Soyez mille fois béni, Monsieur Zola !

L'innocence d'un malheureux martyr sera grâce à vous, connue tôt ou tard, et votre nom sera voué à l'admiration de la postérité ! _ Vous avez subi les injures, les calomnies de ces fous, qui font le mal ou le laissent faire, et vous qui avez voulu

sauver la France du déshonneur, c'est vous qu'en son nom on châtie !

Hélas ! L'histoire est pleine de pareils exemples d'erreur criminelle ! _ Que de fois les justes courageux ont été en proie à la persécution d'aveugles fanatiques ! Je ne

croyais pas _ quoiqu'on dise que l'histoire se répète _ que nous dussions ainsi retourner de quatre siècles en arrière ! Peut-être est-ce là une stricte preuve de la limite de l'intelligence humaine !

Quant à vous, Monsieur Zola, vous dont l'héroïsme me semble sans exemple, courage ! Soyez fier de votre œuvre ! Elle portera ses fruits ! Tous les pays du monde croient à l'innocence de l'homme que vous venez de défendre.

Ceux qui doutent encore sont plus qu'à moitié conquis. Vous l'avez dit : la vérité est en marche, rien ne saurait l'arrêter ! Ici, votre nom est répété avec enthousiasme, et si toutes les admirations que vous avez excitées pouvaient prendre corps, vous verriez s'élever en votre honneur le plus merveilleux monument qui jamais se soit vu ériger !

Oui, soyez fier, soyez heureux, vous dont la belle vie reçoit cette sanction inouïe, vous dont le nom de votre vivant, est entouré à tout jamais d'une auréole ; vous l'apôtre martyr de la vérité et de la justice ! Soyez mille fois béni, et puisse bientôt la France, qui ne saurait être longtemps ingrate, vous rendre l'hommage qu'elle vous doit. Qu'elle redevienne ce que vous la voulez voir : pure et vraie, et vous serez payé de ce qu'elle vous a fait souffrir !

À des âmes comme la vôtre seules il est donné d'éprouver de telles souffrances !

Et maintenant je vous demande pardon de la liberté que j'ai prise et dont j'ai usé si longuement. Ai-je besoin de vous dire que ce pardon écrit me comblerait de joie ?

Agréez, cher maître, l'expression de ma très profonde admiration et de mes sentiments de ma

[écrit sur une autre page en petit] :respectueuse sympathie.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Américains](#), [Dreyfus](#), [France](#), [soutien](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Godehurs, Beckhy, *Lettre de Beckhy Godehurs à Émile Zola datée du 25 février 1898*.

Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.

Éditeur : Projet EMAN, Centre d'Étude sur Zola et le naturalisme & Institut des

textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS.

Consulté le 04/12/2021 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6482>